

Aujourd'hui la statue de Marie médiatrice, les bras étendus et foulant le serpent, est sur l'autel du collatéral nord ④. Un retable en trompe-l'oeil est peint derrière Marie. L'Enfant Jésus est placé au-dessus de l'autel du collatéral sud, entouré de sainte Radegonde, qui porte la couronne, le sceptre et le livre, et du Sacré Cœur ⑤.

▪ Dans la partie centrale du chœur, une fausse boiserie est peinte de scènes associant la Passion et la Mère des douleurs :

Mater dolorosa

Croix et linceul - *Consumatum est* (Jean 19, 30)

Coeur transpercé - *Tuam ipsius animam pertransibit gladius* (Luc 2, 35)

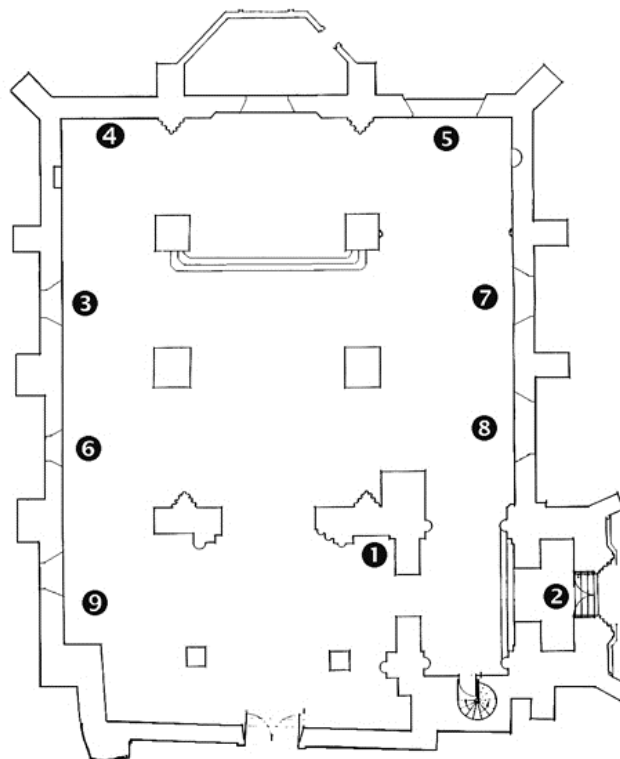
Croix et calice - *Fiat voluntas tua* (Matt. 6, 10)

Tête du Christ couronné d'épines - *Ecce homo* (Jean 19, 5)

▪ Au chevet, à droite, une verrière est consacrée à sainte Anne et Marie. Au mur nord, à côté du Reniement de Pierre, un vitrail réunit saint Hilaire, saint Gaudent et sainte Macrine ⑥. Jean-Baptiste est au-dessus de la porte occidentale. La Vierge à l'Enfant ⑦ - due au toulousain Charlemagne - et le Christ Sauveur tenant un livre qui porte l'inscription "Je suis la voie, la vérité et la vie" (Jean 14, 6) ⑧ sont au mur sud.

▪ La réforme liturgique de la seconde moitié du XXe siècle a placé un autel porté par quatre petits pieds à l'avant du chœur. La porte d'un confessionnal moderne remploie la grille de communion de 1816 ⑨.

▪ Les statues modernes de saint Joseph, à l'ouest, de Thérèse de l'Enfant Jésus, de Notre-Dame de Lourdes et une Pietà, au nord, de Jeanne d'Arc et d'Antoine de Padoue, au sud, témoignent de dévotions populaires toujours vivantes.



▪ Intéressante, complexe, déroutante, l'église de Frontenay illustre les heurs et malheurs d'une longue histoire mais reste à travers les siècles "maison du Seigneur".

© PARVIS - 2002

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Frontenay- Rohan-Rohan (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Pierre



Heureux ceux qui habitent en ta
maison, Seigneur, de siècles en
siècles ils te loueront.

Psaume 84 (83), 5

Changements de nom

- Frontenay apparaît dans les textes en 936 dans le ressort de l'Aunis et de l'évêché de Saintes..
- La seigneurie en appartient aux Lusignan qui donnent l'église Saint-Pierre à l'abbaye de Nouaillé au début du XIIIe siècle.
- Les Lusignan se révoltent contre le roi en 1241-1242. Ils sont vaincus et les remparts de Frontenay sont rasés ; la ville s'appelle dès lors Frontenay-l'Abattu.
- En 1714, Frontenay est érigé en duché-pairie pour Hercule Mériadec de Rohan, son seigneur, et prend le nom de Frontenay-Rohan-Rohan. Délaissé à la Révolution, ce nom sera repris en 1897.

Un beau clocher roman

- De l'église romane, fondée en 1015, il ne reste plus que le clocher qui devait s'élever sur le bras sud du transept. Cette disposition, rare en Poitou, se retrouve à Secondigny. Très exactement orientées, les quatre faces sont chacune percées de deux baies, romanes au sud, proches du gothique pour les autres. Vingt modillons aux figures expressives soutiennent l'entablement. A l'intérieur, le clocher est voûté d'une coupole sur pendentifs.

Clocher et façade ont été classés Monument historique en 1903.

Au XVe siècle, la reconstruction ...

- A la suite de la guerre de Cent Ans, l'église est en ruines. Elle est reconstruite avec l'aide des Rochechouart, évêques de Saintes, dont les armoiries

sont présentées, à la façade du clocher, par deux anges.

- Cette campagne se situe probablement au temps du seigneur Hardouin VIII de Maillé (1451-1466) que le roi autorise à relever les remparts de la ville en 1466.
- La partie occidentale - la nef - n'est pas relevée. L'église est reconstruite en s'étendant à l'est sous la forme d'une vaste salle rectangulaire divisée en trois vaisseaux et se terminant par un chevet plat à trois grandes verrières.

Le chevet plat est fréquent dans les reconstructions de cette époque. Il est plus simple techniquement et moins coûteux à réaliser que les chevets en hémicycle romans.

- Ainsi, de l'extérieur, l'église a l'aspect du gothique flamboyant avec ses murs ouverts de grandes baies à remplages et renforcés de nombreux contreforts.



- La façade du clocher est également modifiée : portail encadré de deux arcs aveugles aux arcs en accolade avec fleurons et pinacles et, au-dessus de la baie romane, deux mâchicoulis, un cadran solaire, un cadre rectangulaire orné de feuilles de vignes dans lequel une horloge a été insérée.

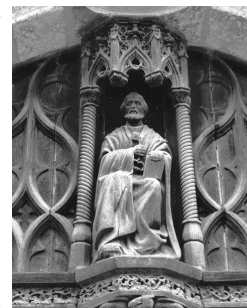
- La cloche, datée de 1537, a été classée Monument historique en 1901. Elle a été déposée contre le pilier sud-ouest de la nef ❶. La cloche actuelle a été rapportée d'Algérie en 1965.

Remplacement des voûtes par un plafond

- En 1569, les protestants incendient l'église. Les hautes voûtes gothiques s'effondrent. Elles sont remplacées en 1635 par de simples plafonds. Comme témoins subsistent les arcs formerets à la tracée du chœur, des départs de voûtes, quelques culots sur les murs goutterots mais la structure gothique est désormais incluse dans de massifs et laids piliers carrés qui isolent le vaisseau central des collatéraux, aménagement fort regrettable pour les célébrations de la communauté paroissiale.

Peintures et vitraux du XIXe siècle

- L'abbé Auguste Constant Boinot (1807-1892), longtemps curé de Frontenay, était un artiste. On lui doit le Saint Pierre de la porte latérale sud ❷ et le vitrail du reniement de saint Pierre, au nord-est, daté de 1853 ❸ : "et sortant dehors, il pleura amèrement" (Luc 22, 62)



- Des peintures ont été ajoutées dans toute l'église et particulièrement aux fonts baptismaux et au mur du chevet. Les autels des collatéraux étaient dédiés à la Vierge, à droite, à saint Nicolas, à gauche.